



# Carte Blanche

**Johan Swartvagher - Laurent Bouquet - Bertrand Depoortère**

**Hélène Motteau – Solenne Galais – Thibault Condi**

## Portrait d'un jongleur / danseur / acteur

Autodidacte avant tout Johan Swartvagher découvre la pratique du jonglage à 11 ans. Une pratique qui est devenu passion et qui ne l'a plus quitté depuis ce jour.

En 2004 , il rencontra Raymond Peyramaure, acteur corporel, avec lequel il approfondi la notion du corps dans l'espace et la présence d'acteur. Suite à cette rencontre, il créé en 2005 *Au pieds du canapé*, un solo de 25 minutes. Une performance solo qui s'est arrêté après avoir été joué plus de 100 fois à travers la France et l'Europe.

En 2006, il fonde la F.A.A.C. – *Formation Alternative Autogérée aux Arts du Cirque*. Dans ce cadre ont été invité Iris, Thierry André, Stephan Sing, Jean-Daniel Fricker et Noëlle Dalsace entre autres, danseurs et/ou jongleurs . En vingt-quatre mois, les participants ont reçus 16 stages de 10 jours.



En 2007, il intègre un groupe de recherche autour de la jonglerie et la danse butoh mené par Jean-Daniel Fricker. Point d'orgue de ce projet, il est parti un mois à Hampi en Inde avec ce groupe de recherche.

La même année fût créée la performance *Mars 07* au sein du Collectif Martine à la Plage, en mars 2007 à Venours (86). Une forme qui tourne en France et en Europe aujourd'hui encore.

En 2008, il co-organise le projet *Work in Progress Arts Meeting* via la F.A.A.A.C auquel il participe. Il s'agit d'une rencontre de 70 artistes européens en Pologne de février à avril 2009. Au cours de cette période il a proposé notamment trois événements : *Dancing/Sleeping*, *Exchange Show* ainsi que *La Vitrine*. La première expérience proposait à 15 danseurs d'alterner deux heures de danse et deux heures de sommeil pendant 48h, dans une petite salle des fêtes, le tout sans l'usage de la parole. Dans la deuxième, six performeurs, danseurs ou jongleurs ont échangés leurs solo. Chacun prenait le rôle de l'autre artiste. La troisième était une idée venue du CCNT – *Centre National Chorégraphique de Tours*. Pendant 16 jours, soit 326 heures, tous les participants du *Work In Progress Arts Meeting* se sont relayés jours et nuits pour faire vivre cette vitrine. Au cours de cette rencontre sont nés les prémices du premier solo grand format, *Sans Titre*.

En 2010, la performance dansée, jonglée et théâtralisée, *Sans Titre* sort de terre. Sur scène Johan Swartvagher, en régie Laurent Foutaise joue la musique en direct et Solenne Galais signe la création lumière (Thibault Condy second régisseur lumière), le tout avec la direction d'acteur de Laurent Serra. Une performance où les émotions, textes et images priment avant tout. Après Chalon-sur-Saône, Aurillac et Toulouse, en espace public, chapiteau et salle, de nouveaux horizons attendent cette dernière création.

### **Foutaise, le rocker / poète / homme-orchestre contemporain**



À l'adolescence Foutaise se passionne pour la batterie, puis peu à peu il expérimente les instruments les uns après les autres : guitare, accordéon, piano, kazoo, entre autres.

En 2005, il sort son premier album solo de chanson réaliste, *l'Atelier Organique* au format vinyle. Trois ans plus tard sort son deuxième album, *La Théorie de le Ressenti*. Auteur, compositeur, multi-instrumentiste poète, il propose ici un set intimiste et populaire. Seul aux commandes, sa présence sur scène s'impose en toute simplicité. En backstage, Bertrand Depoortère, l'ami et collègue de Martine à la Plage, projète des films en Super 8.

Cet homme multi-instrumentiste a réalisé en parallèle un set électro. Il le joue pour le plaisir du partage dans des lieux plus ou moins insolites, surtout lorsqu'une occasion se présente de jouer après une autre proposition du collectif. Dans cette proposition, Foutaise joue en direct ces morceaux au son fantomatique et énigmatique. En électro, il compose aussi lui-même tout de A à Z.

Horizon 2011, il pense sortir son troisième album, qui cette fois sera accompagné d'une vidéo et d'une bande-dessinée réalisé lui-même encore une fois.

Nicolas Barraud, journaliste à *L'Écho du Berry* dit à son sujet : « *Sa voix rauque sur des mélodies ciselées, parfois grinçantes, avec des textes qui nous raconte des histoires, confèrent à sa musique une vraie épaisseur, à la confluence de ses influences : Brel, mais aussi les Têtes Raides, Yann Tiersen, Chuck Berry ou encore Renaud* »

Foutaise, quant-à lui se dit directement influencé aussi par des groupes anglo-saxons tels que les Whites Stripes, Pink Floyd ou encore Nirvana.

*« Foutaise porte des hymnes organiques et poussiéreux  
à forte densité émotionnelle »*

Sylvain Arnulf – journaliste à *L'Écho de la Marseillaise*

## **Bertrand Depoortère, le photographe / saisisseur d'instant**

L'oeil habile, appareil à la main, il arpente les villes, les rues, les campagnes d'ici et d'ailleurs, où il trouve la nourriture essentielle à son travail. Son principal objet de recherche : la rencontre .

Ses clichés dépeignent des paysages et vies ordinaires, qui ne le sont pas tant pour d'autres. Un travail tourné vers des individualités pourtant universelles. Il saisie l'humain dans toute sa profondeur et poésie pour mieux nous les

transmettre.

En errance perpétuelle, qu'elle soit physique ou mentale, cet artiste nous invite à voyager avec lui dans des univers lointains, qui ne nous sont pourtant pas tellement étrangers.

Il a rejoint le Collectif Martine à la Plage en 2003 pour ne plus le quitter. Avec ses collègues il parcourt routes et chemins, afin de récolter de nouvelles prises de vues sensibles et sensées.

Après les séries : *Les Gueules*, *Taco Tour*, *Feu*, *Nie Movie Po Polsku – Non parlo polacco*, Bertrand présentera la série *Les 20 ans de Martine à la Plage*.

